

Loeve&Co

15, rue des Beaux-Arts

Fr-75006 Paris

Du mardi au samedi

de 14h à 19h

www.loeveandco.com

and@loeveandco.com

+33 1 42 01 05 70

Loeve&Co-lect

Étreintes

Varujan Boghosian (1926-2020)



**«Pour Boghosian,
l'acte créatif est
un processus
de récupération et
de réattribution.
Les objets trouvés ou
chinois sont récupérés,
stockés dans l'atelier,
puis renvoyés,
transformés, vers le
monde extérieur.»**

Robert Doty

Étreintes

Varujan Boghosian (1926-2020)

18.11.2020

Récemment disparu, Varujan Boghosian est une figure importante de l'art américain, éminemment respecté comme un *artiste bricoleur* de premier plan, ami de Philip Guston, égal d'un Joseph Cornell. En vieux français, *bricoler* s'appliquait aux objets atteints d'un mouvement imprévisible. Une balle qui ricoche, zigzague ou fait un faux rebond *bricole*. Puis sont venus les sens actuels du terme, synonymes dans le langage courant d'effectuer des travaux manuels, comme un amateur ingénieur, puis, au figuré, de bidouiller, voire de trafiquer: vivre d'expédients, c'est *bricoler*.

En 1962, dans le premier chapitre de *La Pensée sauvage*, intitulé *La Science du concret*, Claude Lévi-Strauss fait grand cas de la figure du *bricoleur*, qu'il oppose à celle de l'*ingénieur*. Or cette distinction peut être d'une grande utilité pour jauger l'art, car si l'ingénieur manie des concepts, Lévi-Strauss avance que le bricoleur, pour sa part, manie des signes. Le bricoleur se place à la frontière indistincte (et archaïque) entre nature et culture. Il fait partie du monde dans lequel il doit construire, avec les moyens du bord, son objet. Il agence autrement des signes déjà là, sans pouvoir même distinguer aussi clairement que l'ingénieur outil et matière. Lévi-Strauss présente le bricoleur comme une sorte d'esthète qui prend plaisir dans la combinaison nouvelle qu'il réalise.

Se plaçant dans la tradition moderniste du collage, dans le sillage d'artistes comme John Heartfield ou Max Ernst, Varujan Boghosian réactualise avec des ciseaux et de la colle des matériaux souvent anciens. L'approche de Boghosian est intuitive et méditative, moins en prise avec l'actualité que celle d'un Heartfield, plus attachée à la matérialité et à l'histoire intrinsèque de l'objet qu'il prélève.

La fusion et la juxtaposition d'éléments hétérogènes distinguent son œuvre, ainsi que ses rapports riches et profonds avec l'histoire littéraire.

Boghosian a rapidement été représenté par la légendaire Stable Gallery, fondée par Eleanor Ward, entre 1963 et 1966, aux côtés d'artistes comme Joseph Cornell, Alex Katz, Cy Twombly ou Robert Rauschenberg (c'est là aussi qu'eut lieu la première exposition personnelle d'Andy Warhol). En 1968, il a commencé à collaborer avec Cordier&Ekstrom, la galerie de Marcel Duchamp en Amérique, dont le programme, incluant Saul Steinberg ou René Magritte, faisait la part belle aux relations entre l'art et la littérature.

Selon Robert Doty, commissaire de sa rétrospective, organisée en 1989 au Hood Museum, *Pour Boghosian, l'acte créatif est un processus de récupération et de réattribution. Les objets trouvés*

ou chinois sont récupérés, stockés dans l'atelier, puis renvoyés, transformés, vers le monde extérieur. En les déconstruisant puis en les reconstruisant, Boghosian parvient non seulement à en extraire et en explorer la nature et l'identité profondes, mais à élaborer de nouvelles synthèses et de nouvelles possibilités de signification à partir d'objets qui semblent avoir été vidés de la possibilité même de transmettre toute nouvelle valeur ou idée.

Collagiste, sculpteur, assembleur, constructeur, bâtisseur, Varujan Boghosian est continuellement inspiré par le passé, par ces traces de la vie d'avant qui charrient leur part de mythes. Boghosian défie le regardeur en le ramenant perpétuellement au réel comme à une énigme fondamentale qu'il nous reviendrait de déchiffrer, en dépassant le sentiment de familiarité que nous avons fini par construire avec les objets. Pour Doty, *il utilise le potentiel visuel de la lumière et de l'obscurité, de la couleur et des volumes, des lignes et des formes pour exposer de nouvelles possibilités dans la relation entre continuité et changement, fait et fiction, réalité et fantaisie.*

Ses œuvres font appel à notre mémoire primitive, aux associations d'idées parfois figées depuis l'enfance, car il jette souvent son dévolu sur des jouets, des outils ou des objets domestiques qui évoquent le temps passé. Pourtant transformés par lui, ils recèlent un infini pouvoir de transformation, la promesse d'une nouvelle vie.

Thème de ce collage emblématique de l'art de Boghosian, le baiser, l'entremêlement, sont également une métaphore de sa pratique d'assemblagiste et de collagiste, qui consiste à fusionner plusieurs sources disparates. De l'homme qui étreint la femme ne subsistent que les bras, qui n'en modifient pas la silhouette, qui surplombe tel un pic sa robe qui se termine comme en un paysage de montagne.

Loeve&Co
15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loeveandco.com
and@loeveandco.com
+33 1 42 01 05 70

Loeve&Co-lect

Étreintes

Varujan Boghosian (1926-2020)

Varujan Boghosian

En 2015, dans son atelier à Hanovre,
en Allemagne. Par Elyse Harary.



Loeve&Co

15, rue des Beaux-Arts

Fr-75006 Paris

Du mardi au samedi

de 14h à 19h

www.loeveandco.com

and@loeveandco.com

+33 1 42 01 05 70

Loeve&Co-llect

Étreintes

Varujan Boghosian (1926-2020)

18.11.2020

Varujan Boghosian

(1926-2020)

The Embrace

2004

Collage sur papier

Monogrammé en bas à gauche

34,5 x 21 cm

Prix conseillé

~~2000 euros~~

Prix Loeve&Co-llect

1800 euros



**«Sur cette photographie
de l'atelier de mon ami,
où la curiosité règne
en maître, et où
l'on peut presque sentir
la poussière de
la nostalgie
se déposer sur les tas
de mythologies oubliées,
l'artiste lui-même
demeure hors de la vue.»**

Stanley Kunitz

Chariot pour Varujan Boghosian

Stanley Kunitz

*Sur cette photographie de l'atelier de mon ami,
où la curiosité règne en maître, et où
l'on peut presque sentir la poussière de la nostalgie
se déposer sur les tas de mythologies oubliées,
l'artiste lui-même demeure hors de la vue.*

*Pourtant, n'importe qui pourrait deviner
qu'il occupe la place du magicien
parmi sa collection de chapeaux pointus,
les marionnettes désarticulées sur l'étagère,
les cassées comme les intactes,
se sont mises à lui ressembler,
ou l'inverse.*

*Papillons, tapis de jeu et cloches,
osselets et cubes alphabétiques éparpillés,
fuseaux, vieilles partitions musicales...
la litière s'est répandue de mur en mur.*

*Si vous pouviez creuser jusqu'au fond,
vous pourriez sans doute découvrir
le cœur en peluche d'un enfant,
un œil d'agate brillant.*

*Ici, tout attend d'être ramené à la vie.
Cette roue de chariot datant du Far West,
posée dans un coin
contre un cadre vide,
même dans son état de délabrement,
avec trois rayons manquants,
semble prête à s'envoler.*

*Demain, peut-être, après un coup de fouet,
une volée d'oiseaux scintillants viendra se poser
sur son arête, un étranger buriné
portant un masque énigmatique
la chevauchera
et la grande roue malmenée
commencera à tourner.*



Étreintes

Varujan Boghosian (1926-2020)

Loeve&Co-llect

Trente deuxième semaine.
Chaque jour à 10 heures,
du lundi au vendredi,
une œuvre à collectionner
à prix d'ami, disponible
uniquement pendant
24 heures.

Vous l'aurez compris, nous arpentons ces jours-ci les rivages de nos envies. La semaine passée, ce sont nos envies de plages que nous avons confrontées avec celles des artistes du passé et du présent. Bien sûr, les étreintes nous manquent aujourd'hui un peu, alors que la distanciation s'impose à nous; pour cette nouvelle semaine, ce sont donc les embrassades, les enlacements et les jonctions que nous vous invitons à explorer.

Dans le sillage de ces chefs d'œuvre emblématiques que sont Le Baiser de Rodin (vers 1882), ceux de Klimt (1907-1908) ou de Brâncusi (1909), La Valse de Camille Claudel (1905), Le Baiser à Juan-les-Pins de Picasso (1925), et tous ceux de Picabia, exactement contemporains, Les Amants de Magritte (1928) ou le Kiss V de Roy Lichtenstein (1964)... nous vous avons réservé une semaine pleine de corps enlacés, collés serrés, superposés, fondus-enchaînés...

La plupart des créateurs que nous découvrirons au long de la semaine sont des nouveaux venus dans notre programme Loeve&Co-llect, grâce auquel nous avons déjà détaillé... plus de cent-cinquante œuvres signées d'une centaine d'artistes!

Ainsi, deux grandes amoureuses ouvriront cette nouvelle session; l'une, que nous avons déjà abordée au mois d'août dernier, est la *Mama of Dada*, Beatrice Wood, dont le triangle passionnel avec Marcel Duchamp et Henri-Pierre Roché est entré dans l'histoire; l'autre, à qui nous avons consacré à la galerie une exposition marquante il y a quelques mois, Sarah Kaliski, est une amoureuse-née, fougueuse, absolue, dont l'œuvre dessinée enregistre le moindre soubresaut du désir. Puis viendra le temps d'autres très grands artistes, des artistes cultes, même, de ces *artistes pour artistes* qui donnent à l'histoire de l'art toute sa saveur: Varujan Boghosian, qui vient de nous quitter, et partageait les cimaises de la Stable Gallery dans les années 1960 avec Joseph Cornell, avec qui les affinités collagistes sont évidentes, Étienne-Martin, le grand sculpteur des Demeures qui inspira au commissaire Harald Szeemann la notion si féconde de *Mythologies individuelles*, et André Masson, l'immense peintre surréaliste dont André Breton a désigné l'érotisme comme la *clé de voûte* de l'œuvre.

Au long de cette semaine c'est le *mélange* des corps que nous célébrerons avec ces artistes, tant l'alchimie des chairs, des muscles et des os, fait naître des formes inattendues, selon la loi intangible qui veut que de la rencontre de deux éléments connus surgisse un nouvel élément, inconnu celui-ci.

Loeve&Co

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loeveandco.com
and@loeveandco.com
+33 1 42 01 05 70

Actuellement

16 – 20.11.2020 / En ligne

Loeve&Co-lect: Étreintes

Varujan Boghosian, Étienne-Martin, Sarah Kaliski,
André Masson, Beatrice Wood. Inscription sur notre site et
suivez ce projet en temps réel sur Instagram [@loeveandco](https://www.instagram.com/loeveandco)
ou Twitter [@co_loeve](https://twitter.com/co_loeve)

Robert Robert
et SpMilot ont dessiné
cette *Fiche*
pour Loeve&Co
Écrans imprimables
Format 21 × 29,7 cm
16.11.2020

Crédits photographiques
Fabrice Gousset